

La trilogie Seconde Guerre Mondiale

de Vincent Cuvellier

Avant d'écrire *Ils ont grandi pendant la guerre 1939-1945*, Gallimard Jeunesse Giboulées, 2015, Vincent Cuvellier a exploré à diverses reprises le conflit mondial sous différentes formes et en particulier dans la trilogie qui présentée ici.

- ***L'histoire de Clara***, ill. Charles Dutertre, Gallimard Jeunesse, Giboulées, 2009. Voici un album puissant qui a l'objet de plusieurs mises en scène : <https://www.youtube.com/watch?v=BwzwmxZc6Aw> . La comédienne Magali Moreau et Vincent Cuvellier lui-même en donneront une lecture à haute voix la veille des Chemins de la Mémoire.

Le principe narratif de l'album rappelle celui de *L'enfant Océan* de Jean-Claude Mourlevat. L'action progresse au fil des témoignages de celles et ceux qui croisent un temps la vie du bébé Clara que ses parents doivent abandonner pour qu'elle ne soit pas victime elle aussi de la rafle qui va les conduire vers les camps de la mort. Il y a d'abord la voix de la mère qui raconte comment l'horreur fait irruption chez une famille qui n'aspire qu'à profiter du simple bonheur de la vie. Puis, c'est « Le chapitre de la vieille », pas très sympa, mais qui ne livre pas le bébé aux Allemands tout en l'abandonnant à la porte d'un couvent. Et ainsi de suite. Dix chapitres pour raconter une histoire de la guerre 1939-1945, une

histoire de ces enfants qui ont été traqués pour la seule raison qu'ils étaient Juifs. Un album très puissant.

- ***Je suis un papillon***, ill. Sandrine Martin, Gallimard Jeunesse,

Giboulées, 2013. Comme le titre le laisse supposer, la narration est assurée par un papillon. Un papillon qui ne vit qu'un jour. Il est heureux car sa journée d'existence, il va la passer dans « un joli jardin aux odeurs d'herbe fraîchement coupée ». C'est chez la famille Hoffmann, et c'est fête ce jour-là. La famille au grand complet est réunie, les enfants, les parents, les grands-parents. Sur plusieurs doubles pages, le papillon décrit les festivités et continue à trouver qu'il a une bien belle vie. Il s'absente « du côté des aubépines. Quelques secondes, pour un papillon, c'est long, très long. » À son retour, l'intrusion d'une bande de nazis a semé le désordre et la désolation. Après le départ des hommes, le papillon « dit au revoir à tout le monde » et s'envole vers son destin de papillon. La force de cet album réside dans le décalage entre la parole du papillon, narrateur distancié, et la violence de ce qu'il décrit. On croirait le discours d'un entomologiste racontant des événements se déroulant dans une fourmilière. Du coup, l'apparente indifférence de l'insecte augmente le trouble du lecteur devant la violence des nazis et l'incite à se positionner, à ne pas rester dans la mise à distance.

- ***J'aime pas les clowns***, ill. Rémi Courgeon, Gallimard Jeunesse,

2015. Un album complexe dont le texte est sublimé par les puissantes illustrations de Rémi Courgeon. Le jeu avec les époques, qui transporte les

personnages entre le présent et le passé de la guerre constitue une première résistance. L'énigme du clown en est une deuxième. Au point que l'auteur interpelle le lecteur identifié au personnage du petit garçon : « Quoi ? Toi non plus, t'as pas compris qui c'était ? » Voilà pourquoi cet album nécessite une lecture accompagnée, pour aider l'enfant à éclairer les zones d'ombre. Une autre originalité de cette histoire de guerre est de la situer à Berlin. Quelle que soit la guerre, quelles qu'en soient les raisons, les enfants sont toujours les victimes innocentes de la folie des hommes qui les broient.

Les autres livres de Vincent Cuvellier sur le thème de la Seconde Guerre Mondiale :

- ***La fugue***, ill. Baron Brumaire, Bayard Jeunesse, 2008. Au matin du 5 juin 1944, lorsque Maurice et Lucien se réveillent, l'orphelinat où ils vivent est vide. Ils décident de battre la campagne à la recherche de résistants pour - pourquoi pas ? - rejoindre le maquis. Les deux garçons découvrent avec délice les plaisirs de la liberté : se rouler dans les bottes de foin, cueillir des cerises, dévaler les pentes à vélo ! Ils en oublieraient presque qu'à côté d'eux se déroulent des événements dramatiques...
- ***Charles de Gaulle***, Actes Sud Junior, 2010. Le 18 juin, il s'assied devant le micro de la BBC. Il parle. Personne ne l'entend. Ou presque. Mais il parle quand même. Ça y est : l'obscur militaire est devenu Charles de Gaulle.
- ***Ici Londres***, éd. Rouergue, 2009. Caché dans la remise à bois, un jeune garçon écoute clandestinement le poste à galène de son père d'où s'égrènent des

messages, drôles ou oniriques. C'est une époque de guerre et d'interdits. Il faut se cacher pour écouter les programmes diffusés depuis Londres et tendre l'oreille pour deviner les voix, assourdis par le brouillage. Mais, à cette époque-là, la radio diffuse de la poésie et les mots sont des armes. On appelle ça des " messages personnels ". Écouter la radio n'est pas un acte anodin. Derrière ces phrases codées qui dessinent un voyage imaginaire jusqu'à l'annonce du débarquement en Normandie et le rêve plus concret d'une paix prochaine, se trament des largages d'armes, des transports clandestins, des appels à la résistance. Par-delà les années, les voix de Londres jouent une musique étrangement actuelle à nos oreilles.